

la ville. Les Frères-Mineurs redoutant que les apprêts d'une si terrible exécution n'ébranlent la fermeté de celui qui devait la subir, jugent bon de le visiter. Le Père Gardien, Frère Pierre de Bologne, et François Guillaume d'Aquitaine, tous deux déguisés en musulmans, se rendent à la prison, déterminés, si besoin était, à accompagner le soldat de Jésus-Christ au bûcher afin de lui donner les encouragements dont il pourrait avoir besoin. En arrivant ils voient le grand concours de Mahométans qui se pressent ; les uns entrent, les autres sortent, tous insultent le martyr. Comme celui-ci gardait le silence, Frère Guillaume, affectant les allures d'un indifférent, dit à ces furieux : « Peut-être ne vous comprend-il pas, parlez-lui dans sa langue maternelle, vous verrez qu'il vous répondra aussitôt. » Puis se tournant vers le prisonnier : « Pourquoi ne répondez-vous rien ? » lui dit-il. Celui-ci reconnaissant la voix du Frère Guillaume et voyant près de lui son Gardien qui s'était approché, d'une voix forte de façon à être entendu de tous : « Pourquoi toutes ces interpellations, s'écrie-t-il ? je vous ai déjà dit que l'intérêt de vos chefs exige que vous restiez dans vos superstitions : mais sachez bien que votre doctrine est fausse, qu'il n'y a point de salut sans la loi de Jésus-Christ ! » puis il fait signe au Père Gardien et à son compagnon de se retirer. Ceux-ci rassurés sur la fermeté de leur confrère, rentrent aussitôt au couvent, adressent à Dieu de ferventes prières pour lui obtenir la persévérance et célèbrent à son intention, en l'honneur de la Très-Sainte Vierge et de leur Père saint François, toutes les messes de la journée.

Le jour s'écoule sans autres incidents ; le soir, le cadî, escorté des exécuteurs, se présente encore afin de prévenir le Frère que le bûcher est prêt et que, s'il ne revient à Mahomet, il y montera le lendemain. Mais lui : « Je ne crains, répondit-il avec calme, aucune de vos menaces ; accomplissez l'œuvre que vous avez commencée ! quant à moi, tout mon souci est de plaire à Jésus-Christ ! » A cette déclaration, les bourreaux, sur l'ordre du cadî, se saisissent de l'intrépide champion de la foi, le jettent dans la fournaise, en ferment soigneusement l'entrée, puis ils s'y posent en sentinelles le temps voulu pour que le corps de leur victime soit réduit en cendres. Mais ici se produit à leur insu le prodige opéré jadis en faveur des enfants précipités dans la fournaise de Babylone ; les ardeurs du feu se changèrent en une brise rafraîchissante,